



Organe indépendant paraissant une fois par mois  
 Abonnement Fr. 5.- par an Le numéro 50 ct.  
 Edition-Administration : Imprimerie des Arcades, Fribourg -  
 Téléphone 2 38 94 Compte de chèques 11a 2851  
 Rédacteurs responsables : { Pierre Verdon, Rosé - Tél. 4 21 66  
 Pierre Rigo, Fribourg - Tél. 2 38 94

REVUE de FRIBOURG

Ouverture de saison



La nouvelle collection d'automne  
 présentée à notre magasin de confection

GRANDS MAGASINS  
**KNOPF S.A.**

TÉL. (037) 2 32 91 FRIBOURG TÉL. (037) 2 32 91

TOUR DE PISTE

La civilisation

Celui qui écrit ces lignes s'est efforcé de montrer à plusieurs reprises déjà, dans la presse, l'importance que revêtent les manières. Ceux qui manifestent le mépris des formes prouvent par là qu'ils ont très peu médité sur l'esprit des sociétés humaines ; car une civilisation, c'est d'abord et surtout un ensemble de formes : que certains remplissent ces formes des sentiments qu'elles devraient contenir, cela n'en vaut que mieux ; mais, même vides, elles restent très précieuses.

Il y a, au départ de la courbe que trace une grande civilisation, un effort moral qui est très réel. La Florence épanouie de la Renaissance n'eût pas existé s'il n'y avait eu, avant elle, cette Florence « sobre et pudique », pleine de vertus, que Dante a décrite dans quelques vers admirables. Toute société noble fait effort pour rendre l'homme meilleur, mais n'y pouvant parvenir pour tous, ni peut-être même pour la plupart, elle force du moins à feindre ceux qu'elle n'a pas réussi à changer ; triomphant où elle expire, elle s'empare universellement des apparences, au moment même où elle doit renoncer à une partie de la réalité.

Alors s'établit, couvrant les instincts, les passions, les haines, cette haute hypocrisie du sourire qui a régné, aux siècles courtois, sur des millions et des millions de visages. Alors la politesse devient l'expression exténuée d'une discipline morale qui, dans l'instant même où elle renonce à aller plus avant dans la conquête des âmes, se répand partout dans les mœurs. Les mots de bienséances, de convenances, sont les signes de cette fragile victoire. Alors les plus forts se piquent de mettre eux-mêmes une limite à leurs avantages. Alors tous les juges sont intègres, tous les magistrats sont discrets ; les supérieurs donnent à leurs subordonnés l'exemple de la correction.

Toutes les femmes semblent délicates. Un homme médiocre, chargé d'un grand emploi qu'il ne peut pas vraiment remplir, en conserve du moins la dignité par la figure qu'il y fait, jusqu'à ce qu'un plus capable le remplace. Cette pression sociale est à la fois si forte et si subtile que ceux-mêmes qui y obéissent croient n'agir que selon eux-mêmes. Mais qu'elle s'affaiblisse, on voit alors combien peu de gens pos-

sèdent les qualités que presque tous, pendant un moment, ont paru avoir. On n'aperçoit plus que des égoïsmes, où chacun s'abandonne à sa vanité ou à ses intérêts et ce qui frappe alors, autant que la grossièreté de beaucoup de gens, c'est leur faiblesse.

De là le caractère spécieux que toute civilisation nous présente ; une grande époque est celle où l'humanité a l'air de ce qu'elle n'est pas ; c'est un moment insignifiant où l'on peut se faire illusion sur l'homme.

Le double sens du mot poli exprime admirablement cette ambiguïté, en nous annonçant qu'il ne désigne que la perfection d'une surface. Une société policée sort de l'ordre moral pour entrer dans l'ordre esthétique, où les apparences deviennent des réalités éminentes. Elle revêt d'un mince et riant vernis les aspérités de l'homme, et offre ainsi des surfaces sur lesquelles l'esprit se promène avec autant de plaisir et de sécurité qu'une main sur une table de marbre.

Mais il faut prendre garde que de tels spectacles, comme en ont présenté l'ancienne France et l'ancienne Chine, ne promettent rien ; ils sont le résultat d'un profond passé ; ils ne sont le gage d'aucun avenir : ce ne sont pas des printemps, ce sont des automnes. On s'y est trompé cependant. Des poètes chantaient l'immortalité de Rome au moment où l'empire romain allait finir. Les charmants Français du XVIIIe siècle, abusés par la bénignité des mœurs, prirent pour définitivement acquis ce qui était merveilleusement obtenu, et ne doutèrent pas qu'il fût désormais facile de fonder le règne du bonheur sur la terre. L'Allemagne d'avant l'unité, qui était riche de philosophes et de musiciens, où la ville libre de Francfort brillait comme une nouvelle Athènes, tandis que, à l'Opéra de Wiesbaden, le duc de Hesse-Nassau dirigeait en personne l'orchestre, donna cours elle-même aux idées et aux sentiments qui devaient détruire la félicité dont elle jouissait.

Toute civilisation achevée prend le caractère enchanteur d'un grand ballet. Mais les instincts qu'elle a recouverts minent son empire et bientôt la brutalité recommence.

Henri Bise.

L'EXCLUSIVITE  
 CHEZ  
 Sauser & Reichlen  
**RESISTO**  
 Les chemises Resisto sont de nouveau en vente dans les incomparables qualités de pur coton.

*Je tiens particulièrement à la qualité du tissu et à une coupe impeccable. Voilà pourquoi je choisis la chemise Resisto*



# Hôtel de Fribourg

Maison de tout premier ordre

Restaurant français - Brosserie

Café - Pinte fribourgeoise - Cornotzet - Bar - Bonbonnière  
Salles à disposition

Aug. SPIESS  
Téléphone 2.25.22

## Pour la saison nouvelle



**TISSUS IMPORTÉS  
DIRECTEMENT  
D'ANGLETERRE**

100% laine

A l'avant-garde de la technique du XXe siècle, mais respectueux des traditions classiques de l'élégance, la maison

# CHAMMARTIN, MULLER & Cie

MARCHANDS • TAILLEURS • CHEMISIERS

souhaite votre visite dans son cadre nouveau, moderne et sympathique, pour vous présenter ses DERNIÈRES NOUVEAUTÉS ET CRÉATIONS. • VENTE DE TISSUS AU MÈTRE

Avenue Beauregard 24

Téléphone 2.12.60

## † M. Louis Dévaud

C'est avec infiniment de regrets, que tous ceux qui ont connu et apprécié M. Louis Dévaud, ont appris sa mort. M. Louis Dévaud, secrétaire au Département de l'Agriculture, fut un bon serviteur des intérêts de l'élevage fribourgeois. Nos paysans le savent bien, et lui gardent une grande reconnaissance. Grand travailleur, homme d'un caractère généreux, il s'attirait la sympathie générale. Il aimait sa terre de Fribourg, qu'il servit avec efficacité. Au Département, ses chefs et collègues ne l'appréciaient pas moins. M. Louis Dévaud fut un bon Fribourgeois, qu'on n'oubliera pas.



## † M. Jules Gaudard

Un malheureux accident de la circulation a coûté la vie, le 15 septembre dernier, à M. Jules Gaudard, maître-coiffeur en notre ville. M. Gaudard était une figure populaire du quartier de la Neuveville. Il était aimé et estimé d'une clientèle nombreuse et fidèle. A Fribourg, il n'avait que des amis, que la nouvelle de sa fin tragique a profondément peines. Tous ceux qui ont connu cet homme aimable et bienveillant, garderont de lui le meilleur souvenir.



## Avec les délégués de l'Union cantonale fribourgeoise des Sociétés de développement

Le 11 septembre dernier, les délégués de l'Union fribourgeoise des sociétés de développement tenaient à Fribourg leur assemblée annuelle. Après un banquet officiel les participants ont visité le Musée cantonal d'art et d'histoire, et le Musée Marcellino, puis une excursion les conduisit en autocar à l'Abbaye d'Hauterive.

Une collation à l'Auberge de la Glâne était ensuite offerte par la Société de Développement de Fribourg, qui mit un sympathique point final à cette journée qui réunissait gens dévoués au développement de nos cités fribourgeoises.

A l'Abbaye cistercienne d'Hauterive, les délégués admirent la splendeur architecturale d'un des plus beaux édifices religieux du canton.



M. Guillaume de Weck remercie le prieur Sieghard Kleiner de la grande amabilité qu'il a eue envers les visiteurs.



Au Musée cantonal: au centre, M. le prof. Bovy, qui a aimablement orienté ses hôtes sur les richesses du Musée. En face de lui, M. Guillaume de Weck.



M. Lateltin, architecte cantonal, fait un rapide exposé sur l'histoire et l'architecture d'Hauterive.

## Journée sportive des cheminots

La XIV<sup>me</sup> journée sportive de l'Union sportive suisse des cheminots s'est déroulée à Fribourg le dernier dimanche d'août. Nous avons manqué de place dans notre dernier numéro pour en faire la relation. Cette manifestation s'est déroulée au Stade St-Léonard, devant une belle affluence de spectateurs. Un Comité d'organisation plein d'allant, présidé par M. Jules Cretin, sous-chef de gare, avait fait bien les choses, et les athlètes-cheminots venus de partout gardent de cette journée un bon souvenir. Un match terminait la journée. Il opposait une sélection de cheminots à la première équipe de Fribourg.



Au milieu, M. Jules Cretin, sous-chef de gare, qui s'est dévoué complètement pour la réussite de la journée.

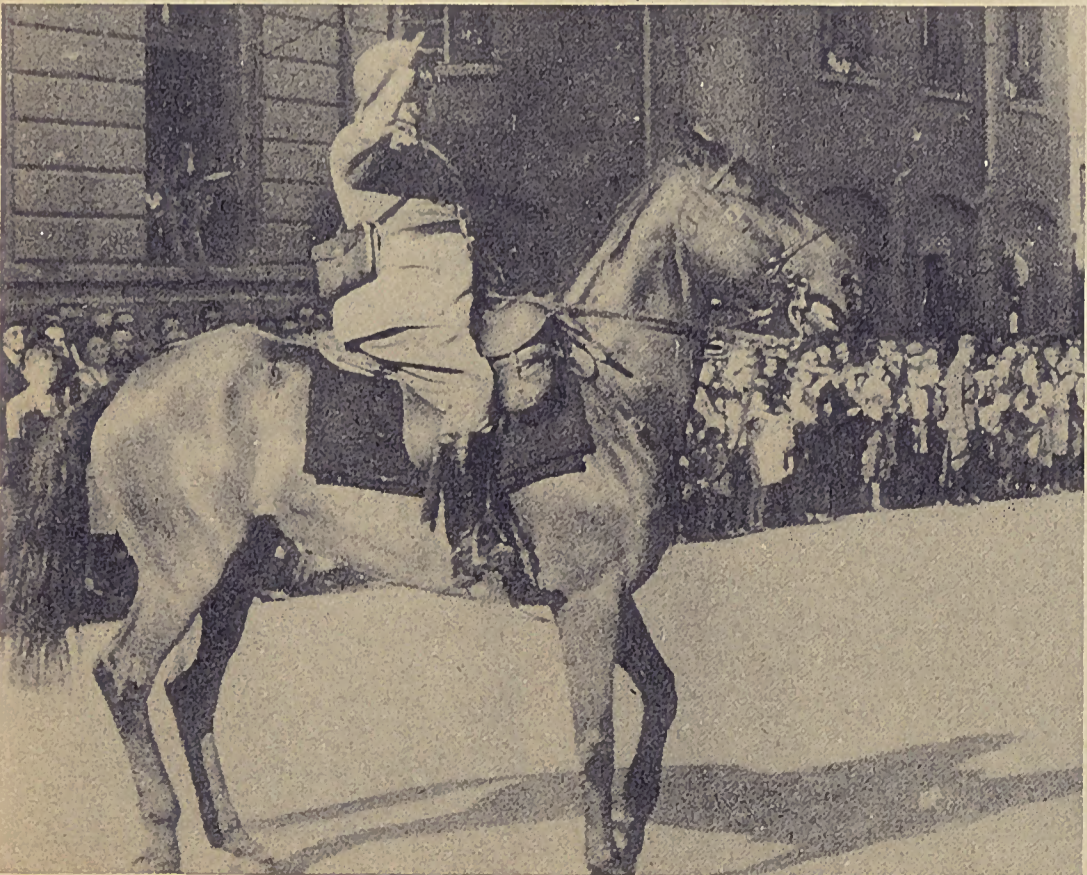


L'entrée des équipes de football sur le terrain. En tête les deux gardiens, le célèbre Laequa, de Bellinzone, et Dougoud, de Fribourg F.-C.

## DÉMOBILISATION DU RÉGIMENT DE FRIBOURG

Le 10 septembre avait lieu le défilé du Régiment 7, qui a effectué un cours de trois semaines qui s'est terminé par des manœuvres en montagne. Les trois bataillons ont défilé devant les autorités militaires et civiles, et une grande affluence de public. Son Exc. Mgr Charrière et le Rme Prévôt de St-Nicolas, Mgr Savoy, étaient présents. Le col. Remy présenta son régiment au divisionnaire, puis après la reddition des drapeaux, il s'adressa à ses soldats, pour les remercier de leur bonne tenue, de leur discipline et de leur entrain durant cette période de service.

Son exc. Mgr Charrière assistait à la cérémonie de la reddition des drapeaux.



Le colonel Remy, cdt. du régiment de Fribourg, annonce son régiment au divisionnaire.



FABRIQUE DE LIMONADES, SIROPS,  
EAUX GAZEUSES ET LIQUEURS

**Félix Klaus S.A.**  
**FRIBOURG**

BEAUREGARD, 86 - TEL. (037) 2.36.19

DÉPOT DES EAUX MINÉRALES  
HENNIEZ LITHINÉE  
ARKINA  
MONTREUX-ALCALINA

Jus de fruits MICHEL, Jus de pommes  
WORBER et APLO. - Vins et spiritueux.

## La Teinturerie fribourgeoise



teint  
nettoie tout  
stoppe  
Travail rapide  
et soigné

Usine et magasin :  
Grand'Places 25  
Téléphone 2.37.93

Succursale :  
Rue des Epouses  
Téléphone 2.27.44



Une bonne adresse pour être bien servi: Imprimerie des Arcades (à la gare)



*Modèlia*  
SALON DE MODES  
BEAUREGARD, 36

présente la

**COLLECTION  
D'AUTOMNE**

## WINTERTHUR

Société d'assurance sur la vie

Nous avons l'honneur d'aviser notre honorable clientèle que

*M. Joseph Verdon*

jusqu'ici secrétaire de Rédaction au journal «La Liberté» est entré au service  
de notre agence générale le 1<sup>er</sup> octobre 1948, en qualité de

*chef d'organisation*

de l'Agence générale pour le canton de Fribourg de notre Société.

Les Agents généraux :  
**WECK ET BULLIARD**

## LE BAZAR ANNUEL de la crèche réformée

a eu lieu les 11 et 12 septembre derniers au Collège de Gambach. Le temps n'était guère favorable, mais il y eut une belle affluence de visiteurs qui apportèrent aux organisateurs la récompense appréciée de leurs louables efforts. La vente fut un succès pour cette œuvre éminemment utile. Toute la population fribourgeoise avait tenu à témoigner son esprit de compréhensive solidarité envers cette manifestation, et les organisateurs en ont été sincèrement touchés.



Tous les Suisses se sentent un peu fils de Tell. C'est pourquoi le tir à l'arbalète de la vente connut un beau succès. Tout à gauche: au premier plan, un authentique descendant du vieux héros de la légende suisse, paysan comme lui. A gauche, M. Röthlisberger, un Fribourgeois bien connu, s'applique à ajuster bien son trait. En haut: le major Kaltenrieder vise avec soin, sous le regard de M. Gasser, lui aussi commerçant connu de notre ville.

Les ménagères de chez nous apprécient  
la qualité bien connue de nos produits



SAVONNERIE  
**H. & M. PECLARD**  
YVERDON

### MAISON ALEX

Coiffeur de la Gare FRIBOURG Tél. 211 26  
DAMES ET MESSIEURS

Spécialité de permanentes Teinture Massage Manucure  
Alexis Petrol, la lotion spéciale contre les pellicules  
et la chute des cheveux



VISITEZ  
LE STAND

## HYPERPHOSPHATE RENO



Notre stand à la Foire aux provisions

l'engrais qu'il faut  
pour toutes les terres du  
canton de Fribourg

**HYPERPHOSPHATE  
RENO 28-30%**

**HYPERPOTASSIQUE  
25/7 23/10 15/15**

L'acide phosphorique, le  
meilleur marché avec  
le plus gros rendement

#### NEOHUMUS

cataliseur transformant  
tous les déchets de  
végétaux, feuilles mortes,  
roseaux, balles de céréales,  
etc., tourbe en fumier  
artificiel d'excellente  
qualité

**Société de l'hyperphosphate  
et des produits Réno S.A.**  
BAULMES



Notre stand à la Foire aux Provisions

Le spécialiste  
de la machine de bureau

**L. Panchard**

24, rue de Romont FRIBOURG Tél. (037) 241 40

A LA 18<sup>ME</sup> FOIRE AUX PROVISIONS

# FRIBOURG EXPOSE ET VEND

les produits de son sol et de son artisanat...

Ouverte jusqu'au 11 octobre inclusivement, la 18<sup>me</sup> Foire aux provisions mérite d'attirer l'attention de nos populations et d'être visitée par la foule des grands et des petits qui, tous, y découvriront quelque chose d'inédit, d'utile, ou de délicieusement consommable!

La Foire a été inaugurée officiellement jeudi dernier, au milieu d'un grand concours de notables, d'hôtes d'honneur et de journalistes. Le soleil lui-même était de la fête, ce dont chacun se félicita.

Comme à l'accoutumée, il y eut une première réception des invités au restaurant des Merciers, où les maîtres de céans, M. et Mme Auderset, choyèrent aimablement les hôtes des organisateurs de la manifestation. M. Gustave Chuard, président du Conseil d'administration de la Fédération des syndicats agricoles — organisatrice de la Foire — ouvrit les feux oratoires avec une habileté souriante et optimiste. M. Eusèbe Philipona, conseiller national et dynamique directeur de la Foire, fit entendre ensuite la voix de la sagesse et du bon sens dans un rapport circonstancié que, faute de place, hélas! nous ne pouvons pas reproduire ici. Mais l'orateur sut à sa manière, loyale et ferme, parler de l'agrandissement nécessaire des locaux et du développement indispensable de notre plus importante manifestation économique du pays fribourgeois.

Il eut aussi des mots reconnaissants et flatteurs pour tous les artisans et organisateurs de la Foire, en particulier pour M. Zurkinden, gérant de la Fédération des syndicats agricoles, et pour son personnel qui œuvre dans l'intérêt de l'exposition, pour ses propres collaborateurs à lui, qui sont toujours à la tâche et au dévouement (entre autres MM. Paul Chassot et Baeriswyl, de l'Union des paysans fribourgeois), pour les architectes, pour les maîtres-jardiniers, pour l'inamovible tavernier, M. Arnold Morel, pour le jeune et artiste auteur de l'affiche, M. Jean Pasquier, de Bulle, et, bien entendu, pour l'Association des intérêts de la rue de Lausanne. M. Philipona remercia de leur persévérance et de leur bon goût tous les exposants de cette Foire.

La visite des halles et locaux se fit avec le cérémonial traditionnel et les arrêts non moins traditionnels aux stands de dégustation. Chacun des visiteurs « officiels » se plut à relever le bon goût et la belle présentation des stands, dont beaucoup font grand honneur à l'imagination et à la production des exposants.

Le traditionnel repas d'inauguration eut lieu à l'Hôtel Suisse, où les patrons servirent de bonne cuisine avec le concours d'un personnel dévoué. La cérémonie, si l'on peut dire, fut rehaussée par des productions chorales ravissantes du « Cœur qui chante », ce groupe de chanteuses costumées que Mlle Graziella Meyer, pianiste et professeur au Conservatoire, dirige avec une maestria toujours remarquable. Et un merci spécial pour les soli enchanteurs de Mlle Odette Ruffieux!

Sous le majorat de table de M. Philipona, la partie oratoire ne traîna pas inutilement: la qualité y remplaça la quantité. Et personne dès convives ne s'en plaignit, bien au contraire.

Après avoir salué quelques hôtes de marque, M. Philipona tissa un excellent discours comme ministre de la Foire. Il examina froidement la réalité et dit ses espoirs quant à l'essor souhaitable d'une manifestation économique dont il est la cheville ouvrière.

Délégué du gouvernement, M. le conseiller d'Etat Bovet, directeur de l'Instruction publique, troussa joliment et fleurit discours sur la Foire, « cette jeune fille de dix-huit ans qui veut conserver sa ligne ». Après lui, M. Gustave Roulin, président du Grand Conseil, y alla d'une allocution éloquentement formulée, pleine de signification, de compréhension et pour la paysannerie et pour le monde ouvrier.

S'exprimant au nom de la ville de Fribourg, M. le professeur Séverin Bays, trouva les mots justes pour formuler la manière de voir de l'autorité communale.

Ces quatre orateurs furent longuement applaudis. Le plaisir et la gaieté des convives en fut la preuve évidente et comme chaque plat oratoire était suivi d'une exquise chanson, tout alla pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Au hasard du souvenir, nommons quelques hôtes de marque et d'honneur qui participèrent à l'inauguration de cette 18<sup>me</sup> Foire aux provisions: outre les orateurs cités, nous avons remarqué le général Guisan (en civil), MM. les conseillers d'Etat Quartenoud, Ackermann et Torche (qui n'eurent pas la moindre tentation de parler de « L'Affaire... »), M. Baeriswyl, président du gouvernement (qui n'assista qu'à la réunion du matin), M. Musy, ancien Président de la Confédération, Mgr Waeber, Vicaire général représentant S. Exc. Mgr Charrière (qui eut la délicatesse d'adresser un télégramme de Rome), MM. les Préfets (sauf celui de la Sarine qui était, d'ailleurs, fort aimablement représenté par son lieutenant, M. Léo de Meyer), plusieurs députés de tous les bords, de nombreux conseillers nationaux, entre autres MM. Armand Droz, Pierre Blanc et Mauroux, le col. cdt. de corps Borel, le col. div. Montfort, l'ancien col. div. Petitpierre, le col. EMG Koenigs, cdt. de la zone territoriale 1, le populaire régimentier fribourgeois col. Adolphe Remy, le major Brulhart, cdt. de la gendarmerie cantonale, M. Krammer, président de l'Union des paysans fribourgeois, M. Murith, président de la Fédération laitière Zone de la montagne, M. le professeur Pierre Aebly, MM. Weissenbach et Repond, de l'Union fribourgeoise des sociétés de développement, MM. Chardonnens, directeur de l'Institut agricole de Grangeneuve, Ducotterd, chef de service, Zurkinden, gérant de la Fédération des syndicats agricoles, l'abbé Grillet, directeur de « La Liberté », et plusieurs dizaines de journalistes, etc. J'allais oublier M. Léon Jungo, directeur des constructions fédérales, qui a toujours son bon et bienveillant sourire fribourgeois, et M. Latelin, architecte cantonal. Que les oubliés me pardonnent.

Cette page et la suivante sont illustrées d'instantanés pleins de vie, saisis au cours de la journée d'inauguration de la Foire aux Provisions.



Un vieil ami de la Foire, l'ancien conseiller d'Etat vaudois Bujerd, et M. Zurkinden, l'adjoint sympathique du directeur de notre plus grande manifestation économique cantonale.

De g. à dr.: M. Clément, chef de la station horticole de Grangeneuve, M. Schmidt, de la Fruit-Union de Zoug, et M. Degobert Zwimpfer, commerçant bien connu à Fribourg.



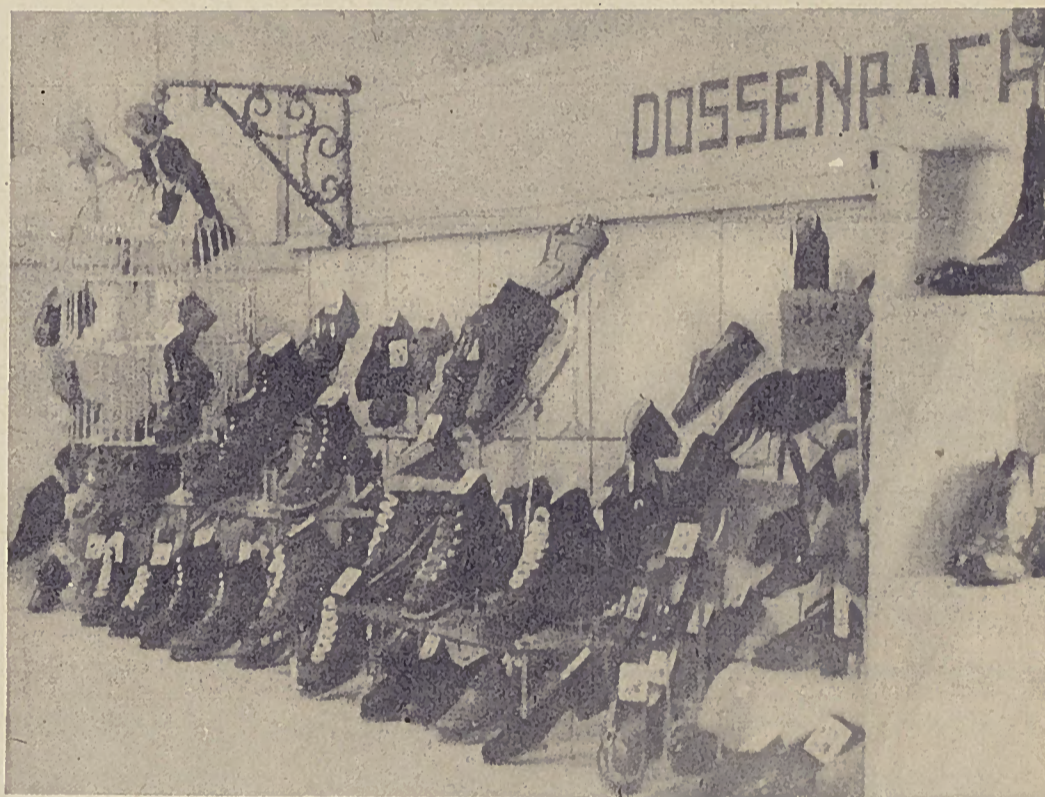
Le directeur de la Foire aux Provisions, M. Eusèbe Philipona, toujours dynamique est interviewé par Radio-Lausanne.



Deux bons amis de toujours, qui aiment la Foire aux Provisions, parce qu'elle leur offre l'occasion bienvenue d'une belle rencontre: le préfet de Bulle, M. Jean Oberon, et l'écrivain genevois Henry Tenner.



## VOICI NOTRE STAND 1948



### DES NOUVEAUTÉS DES ARTICLES CLASSIQUES

vous donnent un aperçu du grand stock qui est à votre disposition

à proximité de la Foire

## AUX ARCADES

Choix unique - Prix abordables

# DOSSENBACH

Place du Tilleul

A la table d'honneur, le général Guisan, qui, en civil, demeure un élégant gentleman, converse malicieusement.



Deux vaudois parmi les invités: M. Fidoux, conseiller national, et M. Cheudet, conseiller d'Etat.



Le conseiller national M. Mauroux écoute attentivement un propos de son vis-à-vis.



Le jeune député bullois Gérard Glasson et Mme Chevelley, rédactrice au journal de Lucens.



M. Roger Nordmenn est à la journée officielle pour accomplir sa tâche de radio-reporter. Elle lui est ici particulièrement agréable, puisqu'il est dans son Fribourg, où il retrouve beaucoup de visages amis. En face de lui, M. Repond, secr. cantonal de la Loterie romande.



L'ancien conseiller fédéral M. Musy et Mgr Waeber, vicaire général représentant la Maison de l'Evêque.



(A gauche) Le cons. d'Etat M. Torche est ici cette fois pour son agrément privé. Il a laissé à un collègue le soin de la représentation officielle du Conseil d'Etat.



(A droite) Côte à côte, le conseiller national vaudois M. Bringolf, et le cons. national d'Estavayer M. Armand Droz.

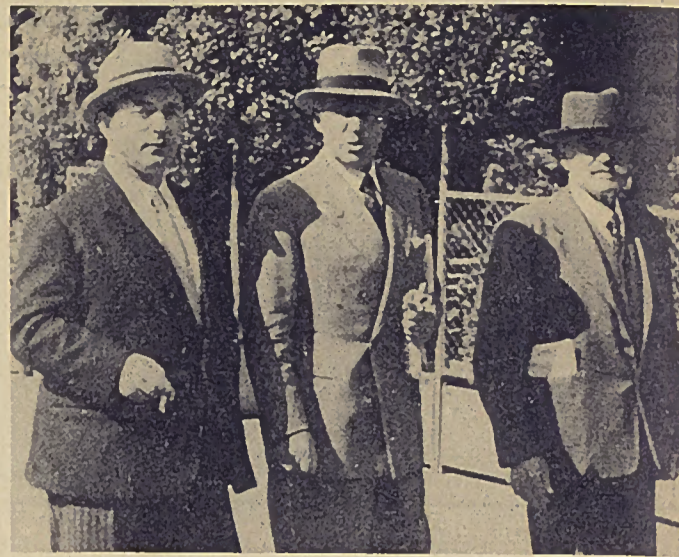


(A gauche) Le souriant préfet d'Estavayer, M. Léonce Duruz, toujours jeune, toujours aimablement optimiste est une des silhouettes bien connues de notre canton.

(A droite) De dos, M. Kaufmann, directeur de la Lonza à Bâle, et M. Baeriswyl, directeur du «Paysan Fribourgeois».



La Foire aux provisions (suite)



De gauche à droite : M. Roulin d'Estavayer, président du Grand Conseil, le général Guisan, et M. Gustave Chuard, de Nuvilly, président de la Foire aux Provisions.



← Le conseiller d'Etat M. Baeriswyl, et M. Gutknecht, président de l'Association des bouchers du canton de Fribourg.



(A gauche) M. J.-M. Musy, anc. cons. fédéral, le col. div. Montfort et le col. Remy.

(A droite) Tête à tête entre notre anc. conseiller fédéral M. Musy, et le président de l'Union des Paysans Fribourgeois, M. Fritz Krammer, de Lurtens.



Le groupe très aimable du Joli-cœur de Fribourg qui a chanté pour le plaisir très grand des invités à la Journée d'ouverture de la Foire.

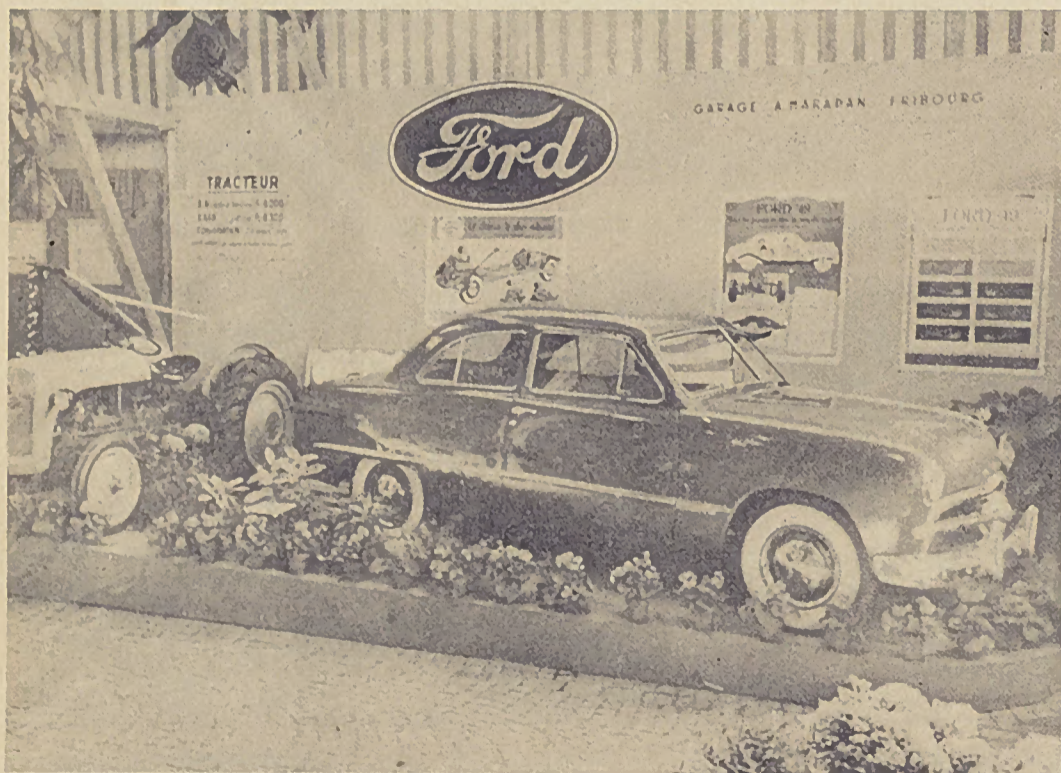
**PEROLLETES**  
*La Timbale*  
250 GR NET  
**PÂTES AUX OEUFS FRAIS**  
G. BESSON & Cie  
YVERDON ET FRIBOURG  
PEROLLES

**Un produit fribourgeois**

de

**G. BESSON & Cie**

Notre stand à la Foire aux Provisions



**FORD 49**

LA VOITURE LA PLUS IMPRESSIONNANTE DE L'ANNÉE

**TRACTEUR 8N**

LE PLUS ÉCONOMIQUE LE MEILLEUR MARCHÉ

VISIBLES AU SALON D'EXPOSITION DU DISTRIBUTEUR OFFICIEL

**GARAGE A. MARADAN - FRIBOURG**  
PLACE DE LA GARE (Colisée)

# Balatum

Le couvre-perquets pratique, lumineux et bon marché

Venez le voir au stand de la FOIRE AUX PROVISIONS sur le galerie

**COMPTOIR DU BALATUM S. A.**

21, Avenue de Pérelles  
**FRIBOURG**  
E. BERTSCHY

Passage

Milieux

Carpette

Complet

**Balatum partout !**

**A ST-MARTIN**



**EXPOSE ET VEND A LA FOIRE AUX PROVISIONS**

Administration  
Imprimerie des Arcades, Fribourg  
Tél. 2.38.94 Chèques post. IIa 2851

# REVUE de FRIBOURG

PIERRE VERDON  
Rédacteur-responsable  
Rosé Téléphone 4.21.66

## RESTAURANT HOTEL DU *Soleil d'Or* FRIBOURG

Le petit chez soi chez un autre

SEMAINE GASTRONOMIQUE PENDANT LA FOIRE  
SE RECOMMANDE POUR TOUT D'INER DE FAMILLE ET SOCIÉTÉ  
DU PLUS SIMPLE AU PLUS FIN REPAS

Téléphone No 2.32.09

OTTO GRAF, chef de cuisine

Bien que les prescriptions légales permettent des taux bien supérieurs, nos prix sont calculés avec la marge très restreinte de

Exemple:

**23 %**

Complet sport 2 pièces  
100% pure laine

Prix de fabrique ..... Fr. 100.-  
23% de marge ..... Fr. 23.-  
Votre dépense ..... Fr. 123.-  
plus ICHA



De la qualité  
à des prix  
imbattables

VÊTEMENTS  
**NUSSBAUMER**  
Rue du Tir, 8  
FRIBOURG



Salon  
**REX**

- Coiffure
- Beauté
- Parfumerie

Léon Monney, Fribourg  
Boulevard de Pérolles 50  
Téléphone 21816

AU PAYS BROYARD

## Un geste généreux...

L'excellent artiste-peintre Carl BIERI, auquel nous avons consacré un médaillon biographique dans notre numéro de septembre 1947, a fait un geste généreux, qui l'honore singulièrement et qui enchante l'autorité et la population d'Estavayer-le-Lac.

Il a fait don au chef-lieu broyard d'une toile magnifique représentant l'ancienne grand' rue d'Estavayer.

Peintre fort estimable et bien connu, M. Carl Bieri a démontré ainsi que, chez lui, la bonté et la générosité sont à la hauteur du talent. Qu'il en soit publiquement et chaleureusement remercié!



Le peintre Carl Bieri n'aime pas seulement les gens et la nature mais aussi les animaux.



L'ancienne grand'rue d'Estavayer, magnifique toile offerte à la Municipalité du chef-lieu broyard par l'artiste peintre Carl Bieri.

Vers inédits

## FRIBOURG

Cette ville moderne et antique qui va  
Fière et humble, là-bas, vers la glauque Sarine  
Où les maigres rochers ont des couleurs marines  
Et portent sur leurs flancs l'ennui de l'au-delà.

Cette ville opulente et pauvre, qui nourrit  
De sève généreuse et gratuite ses riches  
Et disperse ses gueux ça et là dans les friches,  
Où le soleil émet un halo de mépris.

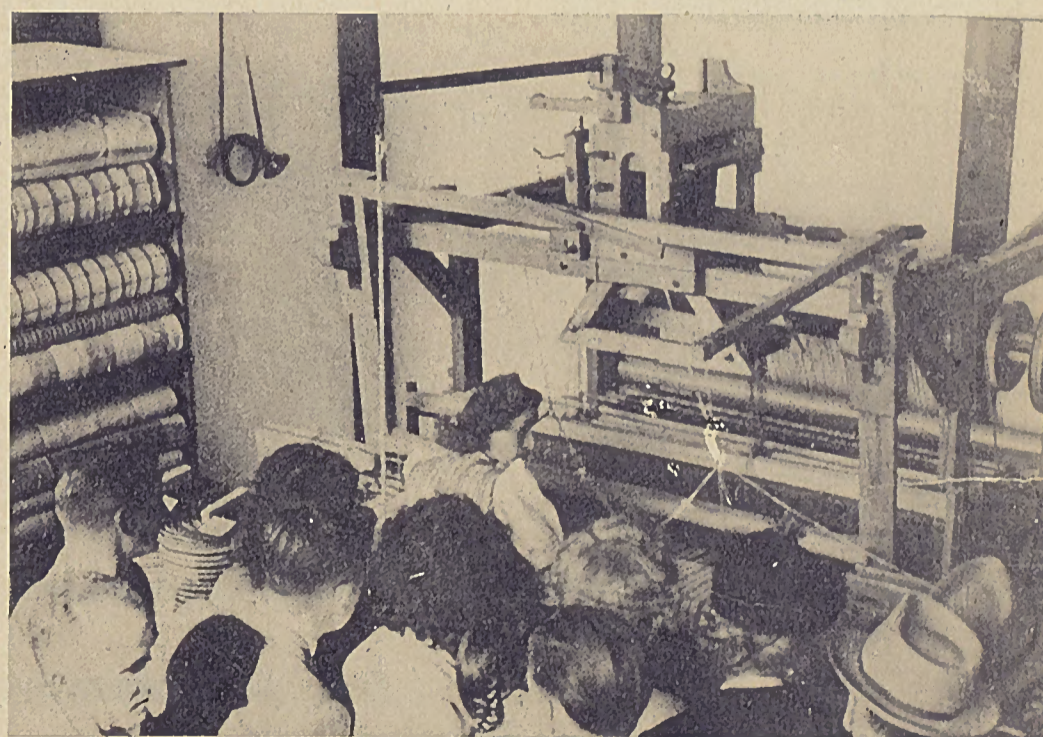
Cette cité pieuse et païenne qui tend  
Vers les ciels inconstants des saisons insoumises  
Les clochers blancs ou gris de ses fastes églises  
Et les toits nus des bars où le plaisir se vend.

Cette cité savante et simple au sein des champs  
Avec ses monuments des arts et des sciences  
Et ses ladres quartiers où les insuffisances  
Dévorent les taudis déjà las et tremblants.

C'est Fribourg et ses ponts narguant les profondeurs  
Où les sapins fanés unanimes se penchent,  
Fribourg, sa cathédrale avec, parmi les branches,  
Le brun de ses couvents aux secrètes splendeurs.

C'est Fribourg accessible aux franchises le jour,  
Offerte au crépuscule à ses impurs mystères,  
C'est Fribourg descendant, pesante et solitaire,  
Vers la glauque Sarine où se mirent ses tours.

Paul Thierrin.



Le métier à tisser du Stand Franz Lorenz, qui intéresse une foule de visiteurs, à la Foire aux provisions de 1948

**FRANZ LORENZ**  
HANDGEWEBE - TISSUS A LA MAIN

DUDINGEN  
TÉLÉPH. 4.32.66

## PAR MONTS ET PAR VAUX

Plus tôt que d'habitude, les troupeaux sont descendus de leurs alpages. Souvent même avec une avance de trois semaines. Une avance qui ne fait point tant plaisir. En effet, l'herbe qui aurait dû être mangée en ce temps-là se trouva piétinée durant les jours calamiteux de cet été où tant et tant de pâturages furent transformés en bourbiers.

Pourtant, les foires d'automne ne furent point pour cela mauvaises. Le concours de taureaux de Bulle, doublé d'un marché qui attire chaque année davantage de monde, se révéla satisfaisant. Dame! vendre un taureau huit mille et deux cents francs n'est pas si mal. Il fallait bien que nos éleveurs trouvent quelque compensation. Et la saint-Denis ne fut pas moins bonne, si l'on en croit les commentaires qui nous reviennent.

Une saison est en train de mourir doucement. Vaches pesantes et solennelles, génisses agrestes, chèvres capricieuses sont redescendues. Il y a quelque mélancolie à les voir passer en automne, tandis que les brumes commencent de traîner sur les prairies. Une dernière fois, le balancement rythmé des sonnailles se fait entendre.

Et il faut féliciter les teneurs de montagne qui ont maintenu les anciennes usances. On en était arrivé, en bien des endroits, à garder les vaches laitières dans le bas et à faire brouter les meilleurs pâturages par les génisses. Les vieilles familles terriennes n'ont pas jeté le manche après la

Le « moutonnier », crotté, avec une barbe de quatre jours, trônait au milieu avec un air royal. Et une jeune femme en sarrau gris portait dans ses bras un agneau de la veille qui ne se faisait pas prier à son heure de trotter allégrement sur les pavés.

Je sais peu de choses qui soient émouvantes comme le passage d'un troupeau, en ville. Ce qu'une rue a d'un peu froid, de compassé, disparaît dès que les bêtes en prennent possession. Ces vies rustiques redonnent à la cité l'air de chef-lieu paysan qu'elle tend à perdre. Et tout le monde vient aux fenêtres et sur le pas des portes. Le pharmacien et le boulanger, le géomètre et le marchand de vin, la lessiveuse, à sa fontaine, et la dactylo aux ongles peints ont tous des ancêtres paysans. Il y a quelque chose en eux que le carillon des clochettes réveille. Un grand souffle d'authenticité passe, et pénètre chacun.

Un troupeau, c'est quelque chose d'honnête, de sain, de dru et de majestueux. C'est la vraie richesse d'un pays qui passe. Les enfants ne s'y trompent pas. Ils le regardent avec de grands yeux émerveillés et cet enthousiasme secret qui les transporte devant ce qui est beau et vrai.

### Pétarades sur les montagnes du Vieux comté

« Saint Pierre avec nous ! » peuvent s'écrier les chasseurs. Si l'on en croit la légende, le portier du Paradis détiendrait aussi le pouvoir de manier à son gré les vanes célestes. Il faut croire que saint Pierre est d'une humeur charmante et que les chasseurs ont dû trouver quelque moyen de le circonvenir.

La période de la chasse bénéficie d'un temps admirable. Il y a eu tout juste quelques ondées pour humecter le terrain afin de faciliter la quête des chiens.

Demandez-vous quels sont cette année les tableaux de chasse remarquables ? Il est fort difficile de tirer les vers du nez d'un chasseur. Si son expédition ne lui a rien rapporté, il se coule chez lui, rasant les murs à la tombée de la nuit. Si Diane l'a béni de ses dons, il prend un air modeste et faussement contrit. Aux questions que vous lui poserez, il répondra par des onomatopées, des « hum ! », des « peuh ! » aussi impersonnels que possible.

Certains ont fait la grimace. Les grèves de la Sarine, noyées sous les eaux du lac de la Gruyère, étaient naguère les lieux où le lièvre aimait gîter. Maintenant, plus mèche d'y aller ! « C'est fichu », disent-ils d'un air consterné.

D'autres ne se sont point découragés pour autant. Ces « bossus » qui hantaient les buissons de « vernes » n'ont point disparu. Ils n'ont pas attendu la montée des eaux pour déguerpir. Ils continuent à penser que la Gruyère a du bon et grignotent quelque brin de serpolet pas très loin de leur ancien habitat. Preuve en est que certain Morlonnais, grand pourfendeur de lièvres devant l'Éternel, en a occis une bonne demi-douzaine le jour de l'ouverture.

Evidemment, tous n'ont point la même chance, le même flair, et le même œil. Il en est qui dépensent pas mal de munition dans les mottes jaunissantes des prairies. Il en est qui sont réduits à d'innocents exercices, et le poète a fort bien exprimé la situation :

Le chasseur  
qui revient bredouille  
tire sur sa pipe  
pour se venger...

Dans la fumée parfumée s'envolent bien des déconvenues. Et puis l'important, dans la chasse, c'est de couvrir champs, taillis et forêts pour se refaire une santé et commu-



Une vue de la célèbre foire de la St-Denis, à Bulle (Photo S. Glasson, Bulle)

nier avec la Nature. Tous ceux qui rentrent bredouilles vous le diront...

Sur les montagnes, la situation n'est pas si mauvaise que ça. On croyait qu'il n'y avait presque plus de chamois. Ma foi, à contempler le sourire illuminé d'un nemrod aperçu l'autre jour descendant des pics sourcilieux qui furent le théâtre d'exploits indubitables, l'on doit bien croire qu'il

reste encore passablement d'encornés au pays de Gruyère. Je souhaite seulement qu'on nous en laisse quelques-uns. J'ai idée que, d'ici quelques années, les chasseurs lèveront les bras au ciel. Car je ne doute pas qu'avec le concours empressés des braconniers, ils ne viennent à bout des quelques hardes qui se royaument encore sur nos montagnes. **Henri Gremaud.**

### A LIRE

#### Deux nouvelles brochures du Dr Sandoz

Il est réconfortant de constater, dans le domaine scientifique, que l'un des nôtres — puisqu'il enseigne dans divers instituts de Fribourg — se distingue de plus en plus, de mieux en mieux.

En effet, M. le docteur ès sciences Louis-Marcel Sandoz, attaché également au Département des recherches de la puissante firme Hofmann-La Roche, de Bâle, vient de publier deux nouvelles brochures d'un vif intérêt.

Il nous entretient, avec lucidité et science sans défaut, d'un problème d'hygiène publique : « L'alimentation et la réalimentation des masses ». Cette prose solide et originale a été publiée en primeur dans la Revue suisse d'hygiène, fascicule No 4 de 1948.

Autre brochure du même auteur, et non moins utile, et non moins instructive : « Syndromes carentiels et syndromes de déséquilibres alimentaires », extrait de la Revue suisse de médecine du 24 juin 1948. La place nous fait défaut ici pour analyser par le menu les théories de M. Sandoz. Mais croyez bien qu'elles sont neuves et justes, soit qu'il disserte des conceptions actuelles des carences, soit qu'il expose les carences et le déséquilibre alimentaire, soit qu'il parle des troubles carentiels complexes, soit qu'il tire des conclusions pratiques de ces problèmes scientifiques.

Toutes bonnes choses, trois, M. Sandoz annonce encore un traité sur les hormones et la vie psycho-physiologique, avec une préface de Dr Auguste Rollier. Le rôle des hormones, dans la vie des humains, est considérable et, jusqu'à ce jour, trop peu connu du grand public et des époux en particulier. M. Louis-Marcel Sandoz étudie la question avec cette science et cet art proprement éblouissants qui sont les siens.



M. Louis-Marcel Sandoz, docteur ès-sciences, auteur et professeur de grande et méritée réputation.

Souhaitons plein succès de librairie à ces publications, dont la dernière citée est à l'impression chez Victor Attinger, à Neuchâtel. On ne sait jamais trop de choses dans ce domaine scientifique. Et M. Sandoz, nous l'avons déjà dit et le répétons avec plaisir, est un vulgarisateur persuadé et persuasif. Bravo à cet illustre savant désintéressé qui honore notre canton de son activité professorale exemplaire... alors que tant de nos universitaires s'endorment sur d'imaginaires lauriers !

#### Un recueil d'histoires de M. Jules-Jérémie Rochat

Pourquoi les histoires réunies par Jules-Jérémie Rochat sous le titre « Un son de cloche » sont-elles si attachantes ? C'est que leur auteur a su, pour chacune, recréer une atmosphère ; c'est qu'il a peint des êtres de chez nous aux prises avec les difficultés de la vie ; c'est qu'il a voulu être vrai.

La réalité n'est pas seulement ce qui se voit. La réalité, c'est aussi le surnaturel, c'est tout le mystère qui nous entoure. J.-J. Rochat, dans ses contes, fait la part du surnaturel. Il mêle

le naturel au surnaturel d'une manière si intime que l'on passe de l'un à l'autre sans s'en apercevoir. Cela donne aux contes de J.-J. Rochat quelque chose de très personnel et un grand charme.

Après « L'affaire Paul-André Flournet », le critique littéraire de la « Liberté », de Paris, reconnaissait à Jules-Jérémie Rochat un beau don de conteur. Ce don, on le constatera une fois de plus en lisant « Un son de cloche ».

Prix de souscription : 3 fr. 90. L'ouvrage paraît aux Editions du Chandelier, à Bienne.

Du 30 septembre au 11 octobre prochain

# Foire aux provisions Fribourg

Une visite s'impose !



Clément Geinoz, un fameux chasseur gruérien, décédé cet été.

(Photo S. Glasson, Bulle)

cognée. Année après année, les fidèles « teneurs » forment de beaux troupeaux qui s'en vont sur l'Alpe perpétuer les qualités du vrai bétail de montagne et maintenir le renom de l'authentique fromage de Gruyère.

Aujourd'hui encore, la descente se poursuit. Hier, c'était le tour des moutons. Ils avaient alpié au Moléson, à Bellechaux. Emplissant la grand'rue bulloise de tintements légers, de bêlements multipliés, chassés par un chien agile, ils avançaient comme une grande vague brune et laineuse.



Une figure originale

# M. EDMOND ROSSÉ

DEFRICHEUR  
HOTELIER  
et AUTEUR

A la fin du siècle dernier, de 1896 à 1900, dans le vaste rayon de Porrentruy à Brigue, un voyageur de commerce représentait les intérêts de la maison Ernest Picard Aîné, établie à Fribourg sur l'emplacement où les grands magasins des Trois Tours ont surgi depuis lors.

Ce voyageur, M. Edmond Rossé, vendait des tissus, des trousseaux et des articles pour hôtelleries, toutes choses que la maison Picard fournissait en quantité. Un demi-siècle s'est écoulé. Le commerce Picard n'est plus qu'un souvenir et son ancien représentant, après une vie d'aventures, est revenu prendre logement dans la ville de Fribourg (av. Weck-Reynold 21) pour y écrire des mémoires d'une saveur originale.

J'ai fait allusion à une vie d'aventures. Elle le fut, certes, et valut à son auteur des hauts et des bas, des flux et reflux, qu'il aime à évoquer et à narrer maintenant qu'il a trouvé havre, asile et retraite dans la cité des Zaehringen.

Originaire de Courroux (Jura bernois), M. Edmond Rossé est né le 24 septembre 1871, au château de Miécourt, propriété de son père, à la frontière d'Alsace. Pendant dix années, le père de M. Rossé présida le Tribunal de Porrentruy puis fit carrière comme notaire

Pieds-Noirs. Notre compatriote n'était pas le seul Suisse de la région. Son frère Joseph était avec lui dans la forêt, tandis qu'un autre de ses frères, Gaston, tenait salon de coiffure à Red Deer. Dès 1910, Ed — comme on l'appelait familièrement — devint « Post Master » à Sylvan Lake et chef d'un comptoir (General Store), qui connut une certaine prospérité.

De cette période aventureuse au pays canadien, M. Rossé a rapporté un livre de mémoires et de souvenirs que j'ai lu avec un plaisir non dissimulé. Il est à souhaiter que cet ouvrage trouve prochainement un éditeur.

En octobre 1915, la première guerre mondiale battant son plein, M. Rossé vint à Paris et fut engagé dans le rayon de la mercerie du grand bazar de l'Hôtel de Ville. Après dix mois de retour au pays (de février à fin 1919), il regagna la Ville Lumière pour travailler chez le notaire Kastler, un Alsacien émigré à Paris. L'année suivante, il s'engagea dans l'hôtellerie, successivement au Continental puis au Nouvel Hôtel de Vittel (Vosges). Tout en étant chef-comptable et sous-directeur dans cette importante maison, M. Rossé apprit tous les secrets du métier d'hôtelier : il en donna la preuve évidente dans le cours de sa carrière.

C'est à la mairie du 16<sup>me</sup> arrondissement de Paris qu'il épousa, en 1920, une demoiselle Rousseau, d'Angers, qui, depuis lors et avec un dévouement remarquable, le seconda dans ses diverses entreprises commerciales et hôtelières.

Quelque temps après, nous le retrouvons à Cannes, à l'Agence du littoral (magasin d'antiquités) puis à la Cluny-Agence, qu'il fonda en vue de vendre de petits meubles choisis aux touristes américains et anglais qui affluaient alors sur la Côte d'Azur.

En mars 1934, il gagne l'Hôtel Zénobie, à Palmyre, comme directeur au service de la propriétaire, la fameuse comtesse d'Andurain. Face au grand désert d'Arabie, et proche du pipe-line d'Irak, l'Hôtel Zénobie était un centre d'accueil pour les intellectuels et les archéologues. M. Rossé y hébergea le Comte Sforza, le docteur Voronof, etc. Après quinze mois de direction, il quitta Palmyre pour tenir le Buffet-Hôtel de la gare de Homs (Syrie), où il resta deux ans et demi.

Il dut ensuite rentrer en Suisse, son épouse ayant subi une attaque de malaria. Il en profita pour séjourner durant trois mois chez sa mère, alors fixée à St-Blaise (Neuchâtel).

Le 11 juin 1938, un télégramme lui enjoignait d'aller diriger le Grand Hôtel des Cèdres, au-dessus de Tripoli (Palestine). La déclaration de guerre, août 1939, l'obligea à quitter ces lieux où Lamartine avait passé. Sur ces entrefaites, l'armée française ayant réquisitionné l'Hôtel Metropol, à Beyrouth, elle en confia la direction à M. et à Mme Rossé.

A l'issue de ce service, qui dura de septembre 1939 à septembre 1940, le lieutenant-colonel Mocquillon, major de garnison, délivra spontanément au couple Rossé un certificat déclarant que « l'autorité militaire n'a que des éloges à faire pour cette direction dans laquelle M. et Mme Rossé ont fait toujours preuve des meilleures qualités d'accueil et de tact nécessaires ».

Du 15 mars 1941 jusqu'à sa rentrée en Suisse, le 6 juin 1948, M. Rossé et sa compagnie exploitèrent la pension Helvetia, qu'ils avaient fondée à Beyrouth, capitale du Liban.

Et voilà qui mit un terme pacifique à une vie pleine d'imprévus, de voyages et de recommencements. M. et Mme Edmond Rossé se sont installés à Fribourg. Tou-



La cabane authentiquement canadienne qu'habitait M. Rossé non loin de Sylvan Lake.



M. Rossé quand il était bûcheron et trappeur au Canada.



M. Rossé et sa chère vieille maman à St-Blaise, en 1938.

Dès l'âge de 14 ans, par suite de revers qui atteignirent sa famille, notre futur défricheur au Canada dut se débrouiller dans le commerce, ou comme saute-ruisseau, ou dans une fabrique d'horlogerie. Sa famille vint se fixer à La Chaux-de-Fonds. L'une de ses sœurs Marie-Camille, y épousa un horloger, M. Girard, et, plus tard, écrivit un roman de qualité : « Horlogers de La Sagne » ouvrage dont nous parlerons prochainement.

Au service militaire, M. Edmond Rossé devint sergent dans la 1<sup>re</sup> compagnie du bataillon 20, durant que le colonel Audéoud commandait la 1<sup>re</sup> division. De 25 à 29 ans, pour gagner son pain et aider à sa famille, notre homme travailla comme représentant de commerce, en particulier pour la maison Picard, de Fribourg, comme dit ci-dessus.

A la fin de 1902, M. Rossé partit pour le Canada, dans la région de Red Deer, province de l'Alberta. Durant deux ans, sur une concession de 65 ha. accordée par le gouvernement anglais, il défricha et bûcheronna. Il vécut au bord du Sylvan-Lake de la rude vie des hommes de la forêt, maniant tour à tour la scie, la hache, le fusil et la canne à pêche. Il se lia d'amitié avec Memekitsiu, chef indien de la tribu des

jours enthousiaste, cordial et optimiste. M. Rossé profite de ce répit pour mettre au point divers ouvrages.

Il a terminé, depuis longtemps, ses mémoires sur son équipée canadienne. Il vient d'achever la rédaction de ses souvenirs d'hôtelier à Palmyre, à Homs, aux Cèdres et à Beyrouth.

J'ai eu l'occasion de lire ces œuvres et j'apporte le témoignage valable qu'elles sont captivantes, variées et toutes truffées

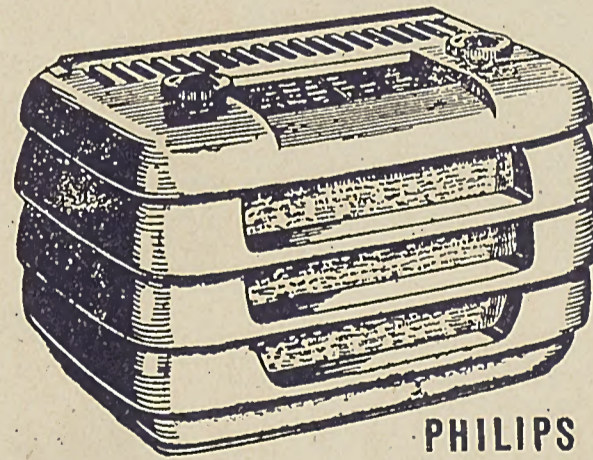
d'humour et d'esprit. L'éditeur serait bien avisé qui les mettrait en chantier et en librairie !

Quant à M. Rossé, — cet autodidacte de talent qui mania fortement la hache avant de manier élégamment la plume, — il mérite attention et estime pour le cours impétueux et aventureux d'une longue et originale carrière, qui lui a permis de beaucoup observer et apprendre, de beaucoup retenir et philosopher.

P. V.

## Une offre avantageuse!

Tout acheteur d'un poste de radio PHILIPS type 190 U bénéficiera de la prime du Jubilé de **Fr. 40.-**



Ce petit appareil Philips est maintenant à la portée de toutes les bourses. Vous pouvez l'obtenir dès aujourd'hui grâce à la prime du Jubilé Philips, avec une réduction de Fr. 40.- sur son prix de catalogue de Fr. 235.-.

Notre système de vente à crédit permet de l'acquérir à des conditions remarquables : Fr. 19.- à l'installation et 24 versements mensuels de Fr. 9.55.

Démonstrations à domicile par :

### E. DELAY :: YVONAND

Concessionnaire — Tél. (021) 3 21 13



M. Rossé sur le lac canadien

# Le XV<sup>me</sup> Morat-Fribourg

organisé d'une façon digne d'éloges, par le Club Athlétique de Fribourg.

s'est couru dimanche dernier et connu un succès complet



L'ingénieur Beda Hefti, l'un des fondateurs de l'épreuve, n'a cessé de prêter son appui efficace aux organisateurs.



Ernest Sandmeier court irrésistiblement à la victoire. On voit derrière lui, à une centaine de mètres, Frischknecht qui lui aussi fit une belle course.



Le départ très rapide des concurrents du XV<sup>me</sup> Morat-Fribourg, qui est une de nos plus belles compétitions nationales.

(Photo en bas)

Pierre Page a fait une course magnifique. Le jeune athlète du C.A.F. a fait honneur aux couleurs de notre Club local, puisqu'il a effectué le parcours en 59 min. 50 sec., à 3 minutes environ du vainqueur. Notons que Pierre Page court en catégorie débutant.

Michel Berset a fait une course très régulière. Il s'est classé 2<sup>me</sup> en catégorie militaire, honorant ainsi d'un beau classement notre corps de gendarmerie de Fribourg qu'il représentait.



Le vainqueur Ernest Sandmeier, de Neumünster et le très sympathique Max Vogelsang, vétérans du Club Athlétique de Fribourg. Deux figures de vrais sportifs.



Au Comptoir de Lausanne notre stand n'a cessé de connaître une affluente de visiteurs intéressés



La vie de l'homme comme celle d'une lampe

ne tient qu'à

un fil

mais



"Helvetia,"

a fait

de ce fil

un fil durable et

économique



Notre stand au Comptoir Suisse 1948 à Lausanne

- Vingt années d'expérience
- des machines ultra-modernes
- un personnel qualifié

Les laborieuses et fructueuses recherches de nos ingénieurs qui nous ont conduit à pouvoir fabriquer des lampes à incandescence d'une qualité réputée

font de la Fabrique de lampes "HELVETIA," l'une des industries intéressantes de notre canton.



FABRIQUE DE LAMPES

"HELVETIA," FRIBOURG

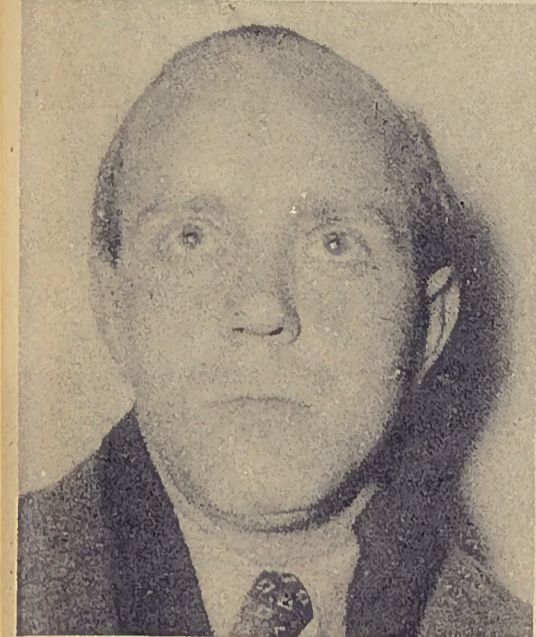
Un Fribourgeois dont on parle

**M. EMILE GRÊT** journaliste et cinéaste

Le pays de Fribourg est la patrie d'origine d'une actrice de cinéma, aux lauriers de laquelle nous avons déjà fait allusion. Mais cette charmante étoile a domicile en Espagne.

Notre canton peut se flatter aussi d'avoir un ressortissant qui s'est déjà acquis renom et réputation dans le journalisme et le cinéma. Notre sympathique compatriote, M. Emile Grêt, est, en effet, rédacteur et cinéaste de grand talent.

Fils de M. le Dr h. c. Grêt, directeur des Etablissements de Bellechasse, tout jeune encore puisqu'il est né le 31 août 1920, M. Emile Grêt a obtenu son baccalauréat ès lettres au Collège St-Michel de Fribourg puis a été étudiant à la Faculté de droit de notre Alma mater.



M. Emile Grêt, journaliste et cinéaste

Pétri d'esprit et d'originalité, sentant en lui un irrésistible besoin d'évasion, — et de non conformisme — il se lança dans le journalisme sportif dès l'âge de quinze ans. A ce titre, il correspondit à « Pro Sport » et à la « Tribune de Lausanne », ainsi qu'au « Sport Suisse » de Genève. Je crois même me souvenir qu'il publia l'une ou l'autre nouvelles, seul ou en collaboration avec Roger Nordmann, dans la « Tribune de Lausanne ».

Dès 1943, il fut désigné comme membre de la Commission de propagande de l'A.S. F.A. (Association suisse de football et d'athlétisme), fonction qu'il résigna en 1947 tout en continuant une collaboration régulière à la « Semaine sportive » et en s'intéressant particulièrement au football international.

Côté cinéma, M. Emile Grêt gravit les échelons avec une rapidité qui en dit long sur son activité et son talent. Amateur passionné de films, dès 1941 il devint le correspondant, puis le collaborateur attiré, enfin le co-directeur de la revue spécialisée « Ciné Suisse », à Zurich; il en est actuellement l'éditorialiste et le critique respon-

sable, tout en assurant sa correspondance de Paris.

Sous le pseudonyme de Jacques Adams (qui lui a été inspiré par le titre du premier roman écrit par René Clair), notre compatriote collabore, très activement aussi, à diverses publications cinématographiques de Suisse et de l'étranger.

En 1947, il représenta officiellement notre pays dans le jury international de la biennale de Venise. Cette année, il est désigné comme représentant suisse au sein du jury de la Fipresci (Fédération internationale de la presse cinématographique). Il est également fondateur et président du jury officieux de la critique internationale des festivals de Locarno (1946-47-48).

Causeur agréable et conférencier expert, il a été appelé à donner renseignements, conseils et suggestions au Filmklub de Zurich, au Cinéclub de Genève, au Cinéclub du Vésinet (près Paris) et à divers auditoires d'étudiants de Fribourg. Interviewé à plusieurs reprises aux micros de la Suisse romande, de Monte-Ceneri et de la Radiodiffusion française, M. Emile Grêt est une vedette des ondes, — ce qui est un comble pour un authentique Fribourgeois. C'est pour cette raison, sans doute, qu'il a été — et est encore — l'objet de témoignages flatteurs et spontanés de cinéastes de considérable réputation, comme René Clair, Henri Decoin, Marcel L'Herbier, Alberto Lattuada, Piero Portalupi et feu Jacques Feyder.

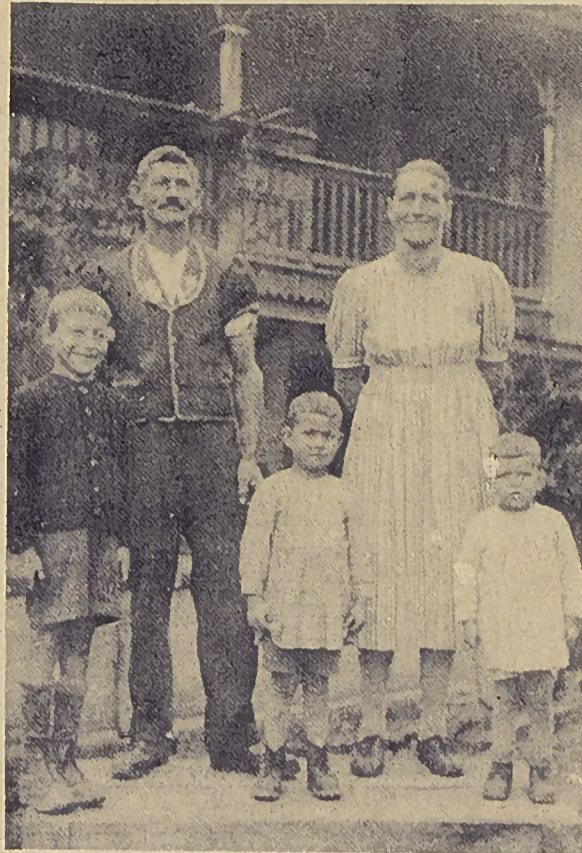
Il prépare un film intitulé « Novembre ». Il en a écrit le scénario et les dialogues; il en fait le découpage et en assume la mise en scène. Sauf empêchements de la dernière heure, d'illustrés actrices et acteurs (Andrée Clément, Anne Campion, Michel Auclair et Marcel Mouloudji) en seront les principaux interprètes. Chose à noter, des critiques cinématographiques français, italiens et suisses se sont offerts, à titre bénévole et symbolique, à entrer dans la figuration de ce film, auquel nous souhaitons très cordialement le plus vif et le plus prolongé des succès.

M. Emile Grêt a pour écrivains de prédilection Marcel Proust et Georges Bernanos, deux romanciers défunts mais inoubliables à tout jamais. Cinématographiquement, ses préférences vont aux metteurs en scène René Clair et John Ford, aux actrices Jennifer Jones et Jean Simmons, à l'acteur Robert Montgomery. Dis-moi qui tu lis et qui tu préfères, je te dirai qui tu es!

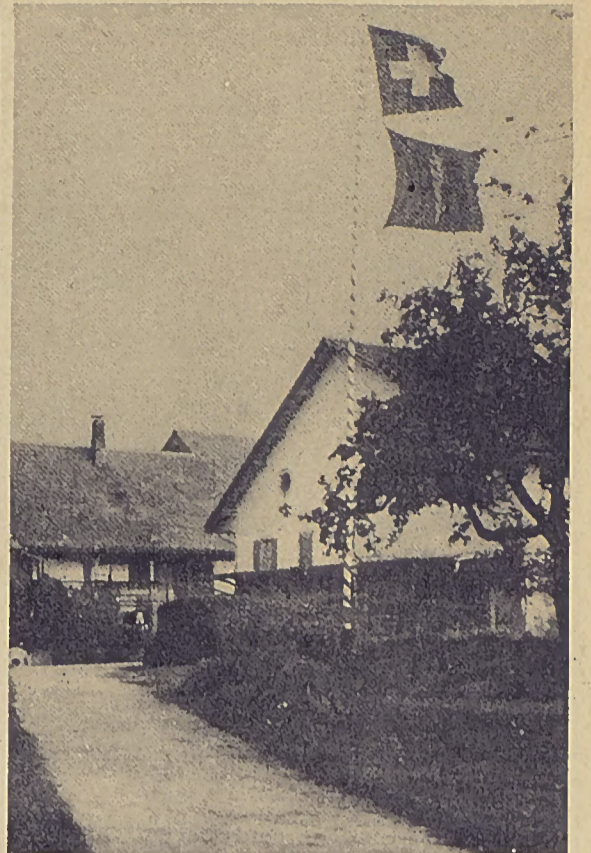
Bien que célibataire, M. Emile Grêt est, de notoriété publique, lié d'amitié avec une actrice française de renommée internationale. Et c'est, là aussi et encore, fait qui témoigne de l'originalité et du non conformisme de notre compatriote.

La carrière de M. Grêt, pour courte qu'elle soit, est déjà fort honorable. Elle est en plein développement. Les ailes sont ouvertes, l'essor est pris: le vol sera favorable et l'aboutissement merveilleux.

P. V.

**Un chef paysan qui a du cran**

M. Auguste Maeder, dit Gagu, le populaire chef des paysans fribourgeois de la résistance (avec les membres de sa sympathique famille.)



La maison et les bâtisses agricoles de M. Auguste Maeder à Estavayer-le-Lac. Au premier plan sous le drapeau suisse, accroché au même mât, l'emblème de l'Union romande des agriculteurs.

Dans votre précédent numéro, nous avons relevé l'activité et les mérites de M. Auguste MAEDER (dit Gagu), l'un des chefs autorisés de la paysannerie broyarde et l'un des membres influents de l'Union romande des agriculteurs (U. R. A.).

Grand travailleur, agriculteur et cultivateur plein d'allant et de cran, M. Maeder est le responsable du nouveau mensuel « LE PAYSAN ENCHAÎNÉ », dont la clientèle s'accroît chaque jour et dont l'influence n'est point niable.

Nos illustrations le représentent au naturel, portant « bredzon », et situent un aspect des maisons de ce chef paysan, qui ne craint pas de planter au même mât le drapeau suisse et celui de l'U. R. A. (épi sur fond vert), symbole de la résistance agraire.

A propos de Notre Dame de Bourguillon

*Stella Matutina*

Ah! Seigneur! Donnez-moi la force  
[et le courage  
De contempler mon cœur et mon corps  
[sans dégoût.  
Baudelaire.

Le poète qui signe Maurice a Ymé et qui, après Auguste Overney, l'auteur des « Litanies pèrgrines », chante la Vierge de Bourguillon<sup>1</sup>, j'ai eu l'heur de l'approcher, de l'accueillir à ma table, de vivre en sa compagnie des heures claires et enchanteuses. Il éleva, à la mémoire de ma femme bien-aimée, une stèle émouvante et rima pour ma fille chérie « Le Signe de Myriam »: fleurs mallarmées qui parfument mon récent ouvrage: « Quand refleurissent les souvenirs ».

Doué d'une puissante imagination poétique, Maurice a Ymé, Fribourgeois d'adoption, a publié chez nous de seyantes plaquettes, élégamment présentées par les Editions de l'Oeuvre Saint-Pierre Canisius: « Annonce de ma fille », « Ciel de peine », aux rythmes rimbaladiens, « Les 13 poèmes du champ maudit », où éclate une plainte déchirante.

A ces pièces brèves et denses, où l'on sent une détresse, où vibre une sensibilité suraiguë, « Notre-Dame de Bourguillon » semble donner une réponse apaisante. L'auteur a perçu une voix. Une étoile a brillé au ciel ténébreux de son climat intérieur; il oublie, il implore, il prie. Il pressent des régions féeriques et encore, inexplorées. L'Espoir est recouvré aux

pièdes de la Madone, à qui il tresse une couronne émeublante.

A célébrer, Maurice a Ymé trouve des accents mystiques d'une haute puissance invocatoire, d'une expression pieusement archaïque, d'une pathétique intensité. Les mouvements de son cœur s'accroissent à ceux de la supplique, son mysticisme s'appuie sur un réalisme poignant. On le voit sensible au mystère, préoccupé d'horizons éternels, habile au surplus à renouveler un thème passablement usé, mais d'une résonance pérennelle.

Ces strophes d'une rare densité métaphorique font penser à un office vespéral, aux admirables séquences de l'antiphonaire, à la symbolique du moyen-âge, à Villon, à Péguy, à Guillaume Apollinaire, à Max Jacob. Tout y est fraîcheur, limpidité, épanchement d'âme, élans qui transcendent la vie, s'avancent au-delà du lyrisme personnel. Rien de conventionnel, nulle rhétorique verbeuse ou douceâtre étouffant la sincérité.

Au contraire, une intériorité spontanée, un accomplissement spirituel, une générosité qui émeut, une ferme personnalité, des implorations multipliées que d'aucuns rediront avec ferveur dans le sanctuaire de la Vierge. Le poète s'y affirme. Il prononce des paroles attendues et éblouissantes. « Notre-Dame de Bourguillon » désigne Maurice a Ymé aux plus beaux lauriers.

Jean Humbert

<sup>1</sup> Notre-Dame de Bourguillon, poème en huit chants de Maurice a Ymé, imprimerie du « Courrier de Genève », 1948, Fr. 2.—

**Echos divers**

L'inauguration officielle du barrage de Rosens et du lac de la Gruyère aura lieu sur les lieux (pour risquer un pléonasme) le jeudi matin 14 octobre. M. Baeriswyl, président du gouvernement fribourgeois, dirigera la partie civile de la réception et S. Exe. Mgr Charrière présidera la cérémonie religieuse.

Au cours de la session actuelle des Chambres fédérales, trois mandataires fribourgeois se sont distingués: MM. Droz et Philipona, rapporteurs de Commissions du Conseil national, et M. Quartenoud qui, au Conseil des Etats, est intervenu avec vigueur contre le maintien d'une subvention fédérale à la main-d'œuvre citadine volontaire pour le travail agricole. Notons que M. le conseiller national Philipona a la tâche écrasante de rapporteur français sur le projet de loi relatif au nouveau droit agraire.

On apprend avec plaisir qu'un jeune et savant médecin de chez nous, M. le Dr Robert Vaucher, s'installera prochainement à Broc. Souhaitons-lui nombreuse et fidèle clientèle dans la région.

A l'occasion du cinquantième de sa fondation, « Le Journal d'Estavayer », a publié un numéro spécial, d'une présentation parfaite et fort bien illustrée. Plusieurs articles intéressants enrichissent cette publication, dont les éditeurs, MM. Butty, et les rédacteurs, MM. Joseph Torche et Jean-Marie Brasey, méritent compliments et félicitations.

Signalons enfin que le cours d'histoire de la musique, par le professeur et pianiste virtuose Francis Lombriser, se donne au Pavillon de musicologie de l'Université de Fribourg, le lundi à 18 h. 10.

A ce propos relevons ces lignes, parues dans l'intéressant Bulletin du Conservatoire: « Cette année, le cycle complet de quatre semestres continue par le programme suivant: 1er semestre, les classiques viennois et le romantisme. Pour le 2me semestre, la musique du 20me siècle. Vu le prix modique de ce cours collectif et l'autorité du musicien éminent qui le donne, nous engageons non seulement les élèves à le suivre, mais nos abonnés, nos associés et toutes les personnes désireuses de parfaire leur éducation pour une plus parfaite jouissance musicale. »

Nous nous associons pleinement à cette recommandation et à l'éloge rendu spontanément au très brillant professeur et pianiste Lombriser.

**CINÉMA REX**

Dès vendredi 8 octobre

Un tout grand film français  
qui vous enthousiasmeraUn film étonnant,  
de loin le meilleur qu'ait  
jamais tourné*Tino Rossi*

Louez d'avance Louez d'avance Louez d'avance

AGENCE « *Médiateur* »

VENTE - ÉCHANGE - RÉPARATIONS DE TOUT APPAREIL

Rue de Zähringen 95

FRIBOURG

Téléphone 2.21.45

**RADIO KESSLER**

# A Fribourg comme à Posieux



Le magasin de la rue du Tir à Fribourg

*Marchandise bien faite  
Fait clientèle satisfaite,  
C'est là, croit-on, adage ancien,  
Mais W. Schöni l'a fait sien.*

Un joli but de promenade :



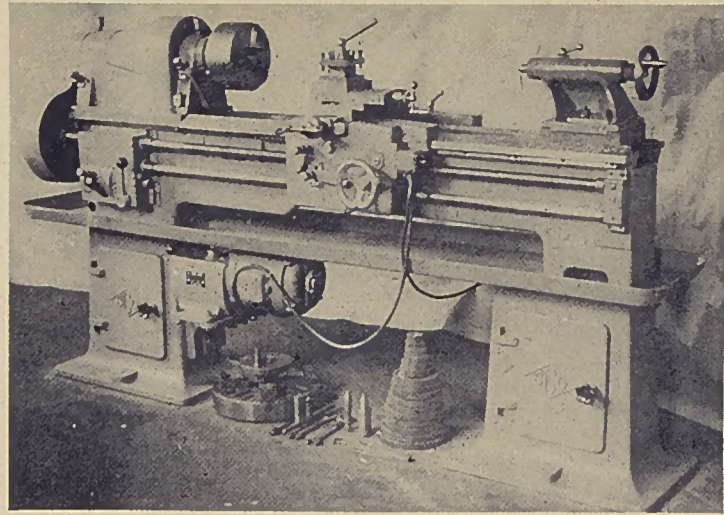
Notre coquet tea-room-pâtisserie de Posieux

## W. SCHÖNI

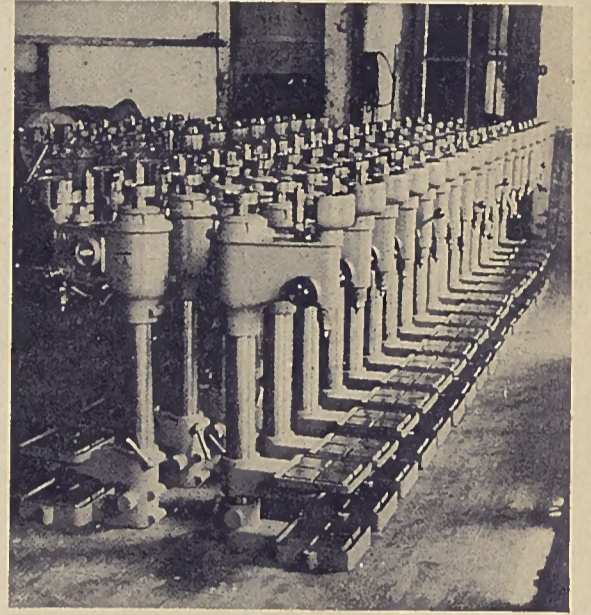
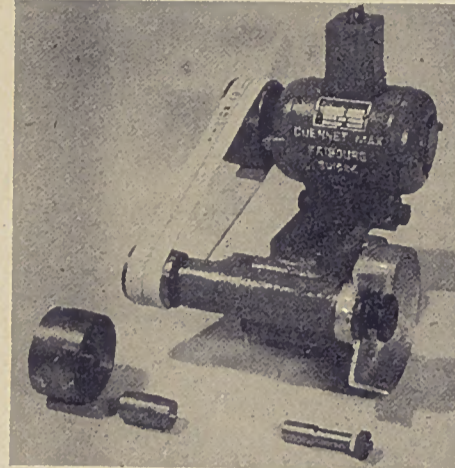
BOULANGERIE - PATISSERIE - BISCUITERIE

FRIBOURG : RUE DU TIR - Téléphone 2.25.81 - POSIEUX : Téléphone 3.12.25

nous vouerons nos soins constants à donner toute satisfaction à notre fidèle clientèle. A notre boulangerie-pâtisserie de Posieux, comme à notre magasin de Fribourg de la rue du Tir vous trouverez nos bonnes spécialités, réputées toujours fraîches et succulentes ainsi que nos **BISCUITS RÉPUTÉS**



QUELQUES-UNES  
DE NOS  
FABRICATIONS



## Max CUENNET

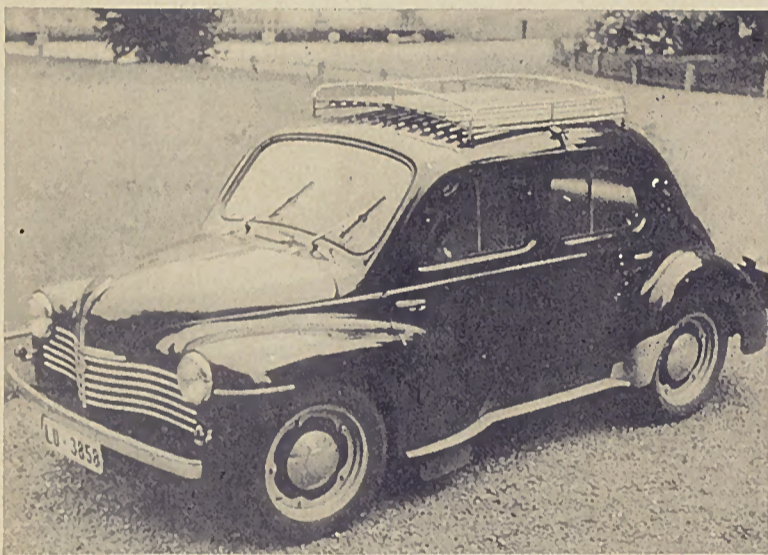
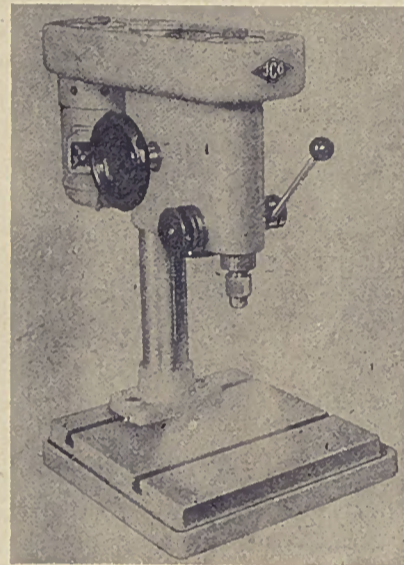
Fribourg

Téi. 2.28.83

Fabrique :

**Machines de précision Moteurs électriques  
Etampes industrielles**

*Transforme et répare machines  
et appareils*



Distributeur officiel :

### Garage Georges Gauthier

RUE LOCARNO - FRIBOURG - TÉLÉPHONE 2.27.77

## RENAULT

4 ch.

## RENAULT

Fr. 5850.-

## RENAULT

6 l. essence aux  
100 km.

## RENAULT

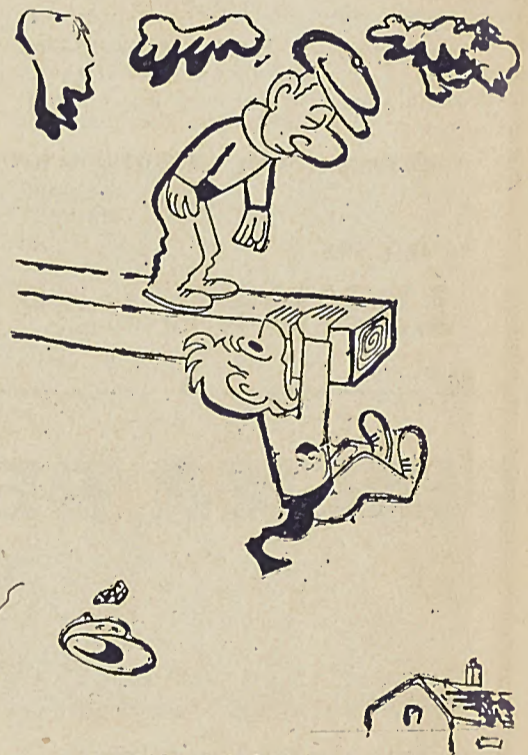
90 km. à l'heure

## RENAULT

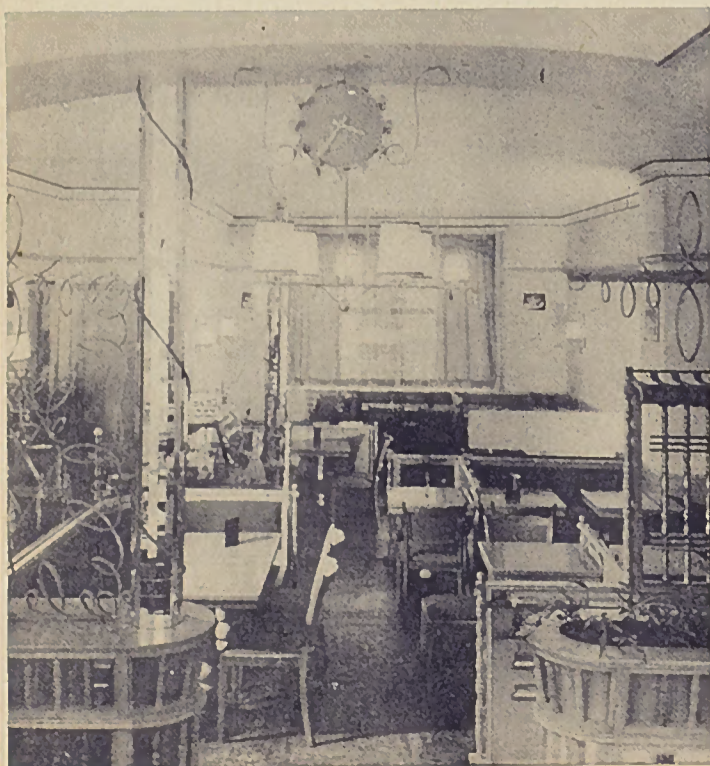
HUMOUR FRANÇAIS



— C'est à vous le vélo ? Faudrait voir à allumer le feu rouge.



— Aide-moi donc ?  
— A monter ou à descendre ?



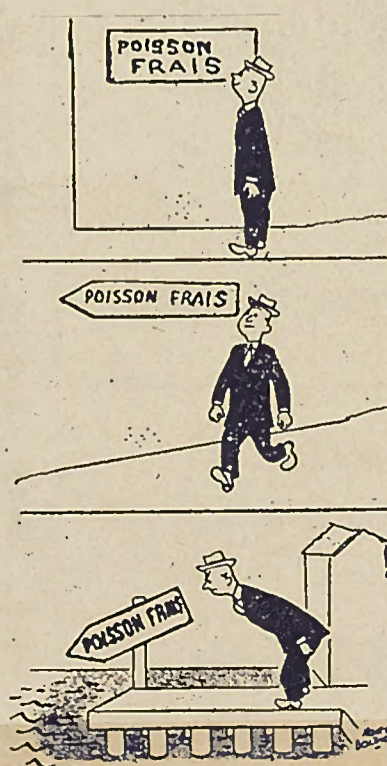
## TEA-ROOM DE LA GARE

**F. OBERSON**

Pérolles 10 - Fribourg

*...fait sa réclame par  
la qualité et les soins qu'il  
donne à sa clientèle*

**Apéritifs bien tassés**



— Non ! Durant avec un « t »